

LA SCENE HANTEE

« La scène hantée, l'image qui me colle à l'âme, c'est celle de cette sortie d'école, un après-midi de printemps. Les enfants se précipitent dans la rue, l'école est finie. Aussitôt un cri déchire le ciel, une rumeur s'élève, la panique gagne. Je perçois quelque chose d'inhabituel, et je regarde, immobile, cet objet vert et quadrillé, ovale comme un citron, qui vient de rouler à mes pieds et que je sens contre ma sandale blanche. Pas le temps de comprendre, je suis aussitôt soulevée de terre, emportée, secouée, ballottée. Je ne sais pas pourquoi. Et soudain j'ai peur. C'est Ali, l'ouvrier de mon père qui me porte en courant, qui crie, s'essouffle et appelle mon père en arabe ! On arrive à la maison. La chose verte à mes pieds est une grenade mal dégoupillée. Elle n'a pas explosé. Mektoub ! C'était écrit. Ce n'était pas mon heure. Je venais d'entrer dans notre tragédie. »

Fabienne, 10 ans en 1962